

UN APOTRE DE L'EUCCHARISTIE

LE R. P. PIERRE-JULIEN EYMARD

(Suite)

IV. — Vocation eucharistique du Père Eymard.



UNE après-dinée du mois de Janvier 1851, nous raconta le Père quelques jours seulement avant sa mort, je montai à Notre-Dame de Fourvières. Une pensée m'absorba au point de me faire perdre tout autre sentiment. Notre-Seigneur-Eucharistique n'avait point, pour glorifier son mystère d'amour, de corps religieux qui en fit sa fin et y consacra tous ses soins. Il en faut un...

Je promis à Marie de m'occuper de cette affaire... C'était encore bien vague, et je ne fis pas là le sacrifice de ma vocation de mariste. ”

Et il ajoutait avec un accent indicible : “ Oh ! quelles heures j'ai passé là ! ” On lui dit : “ Vous avez dû voir la Sainte Vierge, pour vous sentir si fortement pris ? ” Le Père ne s'attendait pas à cette brûlante question. Un oui, arraché par la vérité, retenu par l'humilité, fut prononcé entre les dents, mais n'échappa point à son interlocuteur. Nous n'osâmes point l'interroger pour savoir s'il avait été favorisé d'une vision extérieure et sensible, ou simplement d'une manifestation intérieure. Quoi qu'il en soit, c'est de ce moment que le Père travaillera avec une ardeur et une ténacité infatigables, et qu'aucun obstacle n'arrêtera, à l'œuvre du Très Saint Sacrement.

Le Père songea à établir une association d'hommes et de femmes, liés au Tiers-Ordre de Marie par un lien spirituel, et dévoués à l'adoration et au culte du Très Saint Sacrement.

Il soumit ce projet à son vénérable supérieur.

C'était une belle pensée. La grande et sainte âme du T. R. P. Colin la comprit ; il l'approuva, mais il crut devoir en différer l'exécution.

À la Seyne, le Père fut poursuivi sans relâche par Notre-Seigneur. Ce furent quatre années des plus cruelles épreuves. L'attrait eucharistique violentait l'âme du Père, s'imposait à lui ; d'un autre côté sa vocation, les devoirs de sa charge, les règles de la prudence lui ordonnaient de résister et de se tenir